

<p style="text-align: center;">FROUZINS MONTAGNE : 3 jours en Cerdagne du 15 au 17 Août 2008</p>
--

Participants : Chris, Jean et Martine

Itinéraire routier : Foix, Ax Les Thermes, col du Puymorens, descente dans les Pyrénées Orientales jusqu'à Saillagouse puis Mont Louis. Retour par la haute vallée de l'Aude.

Météo : départ vendredi de Frouzins sous un ciel mitigé, pluie sur le col du Puymorens, neige fraîche vers 2400 m, ciel bleu avec quelques nuages dans les PO. T° entre 7° et 17°

Samedi : ciel couvert pas de pluie. T° entre 12 ° et 19 ° Dimanche : ciel bleu avec un peu de vent. Pleine lune.

Le rendez vous est à 9H vendredi à la mairie de Frouzins. Le temps de passer au local pour récupérer du matériel et nous prenons la route en direction de Foix.

Après avoir rencontré la pluie et le vent au Sommet du Puymorens nous arrivons dans le charmant village ensoleillé de Saillagouse aux environs de 12H. Le village est en pleine effervescence entre son marché et la préparation d'un repas champêtre. La circulation y est plus que dense. Nous faisons une petite halte pour acheter du pain avant de nous diriger vers LIO. Nous stationnons dans le petit parking à l'entrée du village en espérant faire la via ferrata. Ne perdant pas de temps, Jean va se renseigner sur le tarif de la via ferrata pendant que Chris et moi installons le pique nique. De retour, Jean nous annonce que nous sommes obligés de louer le matériel à l'entrée ☹

Quelque peu contrariés mais non abattus, d'un commun accord nous nous décidons pour un après midi d'escalade. Sitôt après avoir mangé, nous partons pour Saint Pierre dels Forcats et son rocher d'escalade. Nous le trouvons enfin, un peu assailli par un groupe d'ados, des espagnols et deux familles. Il reste très peu de voies libres. Jean en trouve enfin une et y installe une corde. Là les choses sérieuses commencent !!!! Ce rocher comprend une dizaine de voies du 4 au 6b.

Poussée par l'envie de grimper, je me lance dans cette voie que j'ai baptisé « daubeuse d'épaules » car mes épaules ont mis 3 jours en s'en remettre. En effet nous n'avons pas le topo du site, mais maintenant que je sais qu'il y a du 6b je pense que nous avons débuté d'emblée par le maximum que ce site peut offrir. Bonjour l'échauffement !

A son tour Jean se lance dans cette voie, il fini par en sortir en empruntant les prises de la voie de droite. Tour à tour nous essayons cette voie. Peu satisfaits de nos performances dans cette voie, nous essayons d'en trouver une plus à notre portée. Il nous faut attendre un instant qu'une voie se libère. Enfin nous prenons plaisir à grimper dans un dièdre cette fois, sans y laisser nos épaules et nos bras.

L'après midi s'étire, le groupe d'ados abandonne les lieux. Nous essayons une autre voie tout aussi intéressante. Vers 18H nous abandonnons le lieu. Il nous faut trouver un camping. Nous en avons repéré un charmant non loin de là. Mais hélas il est complet. C'est finalement le Camping Municipal de Mont Louis, situé au Pla de Barres, juste avant le parking des Bouillouses en bordure de la Têt qui nous recevra. Nous plantons notre tente, après une petite douche un peu spartiate, puis nous nous régalaons avec entre autres de la tapenade aux olives noires dont seule Chris a le secret. Notre repas se termine par un savoureux gâteau aux pêches que Chris nous a cuisiné. La température est loin d'être clémente, le soleil s'est déjà caché il ne nous reste plus qu'à se coucher.

Dimanche matin nous pointons le nez hors de notre tente à 7H. Le ciel n'a pas levé son voile nuageux. Après le petit déjeuner, nous prenons la voiture pour Espousouille dans la vallée du Galbe. Nous empruntons la route forestière rive droite du Galbe. La piste devenant de moins en moins praticable, nous continuons à pied toujours même rive. Il est 8H 10. Nous sommes à environs 1550m. Nous cheminons le long de cette rivière sur le GR du tour du Capcir. Devant la cabane de la Jaceta quelques randonneurs ont planté leurs tentes. Nos pas nous emmènent à une autre cabane, fermée à clé, celle du vacher. Le vacher n'est pas là mais son troupeau est près de la rivière. Le petit déjeuner d'un veau sous sa mère nous oblige à dévier notre chemin.

Nous sortant de la forêt domaniale de Camporells, là le sentier commence à bien grimper. Quelques marmottes se font entendre. Un randonneur les a repérées. Nous les apercevons également. Le GR du tour du Capcir part sur notre droite et nous continuons Ouest Sud Ouest. A 2230 m nous empruntons un talweg en espérant trouver la « Peira Escrita ». Les seules « Peira Escrita » que nous trouvons ne datent pas de la préhistoire mais d'au mieux 2 siècles. Enfin, si les auteurs ont gravé les bonnes dates ! Nous poursuivons notre ascension jusqu'à l'étang du Diable : 2332m. Etang rond, sans émissaire ! Il est 10H40. Pause.



Toujours à la poursuite des écritures de la préhistoire nous continuons à monter dans le vallon en inspectant chaque roche. Jean recherche les anciennes écritures, tandis que Chris découvre une nouvelle fleur de la zone

alpine qui ne tardera pas à enrichir ses connaissances en botanique. Une harde d'une dizaine de mouflons se régale d'herbe au dessus de nous.



Séneçon blanchâtre

Vers 2400 m d'altitude, bredouille dans ses prospections, Jean propose d'amorcer la descente. La belle dalle plate dont les écrits semblent avoir été gravés dans les années 1800, nous sert de table pour notre pause casse-croûte. Chris toujours artiste dans l'âme, essaie de décalquer les inscriptions sur son papier de riz. Le résultat ne lui convient guère.

Jean profite de la pause pour nous expliquer que nous nous trouvons à l'emplacement d'un ancien glacier, la moraine au dessus de nous en témoigne.

Le même itinéraire nous sert au retour avec le même troupeau de vaches à l'heure du ruminement. Cette fois elles nous remarquent à peine !

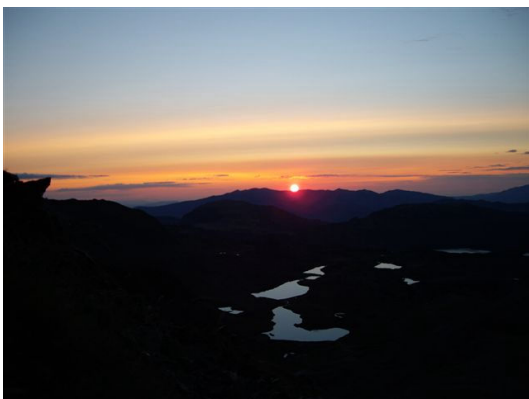
De retour tôt dans l'après midi, nous décidons de nous accorder un intermède insolite : un bain dans les sources d'eau chaudes de Saint Thomas. Nous descendons alors jusqu' à Saint Thomas par la route nationale 116 puis la départementale 28. De l'église du petit village Prats-Balaguer, à pied, nous rejoignons cette source d'eau sulfureuse dissimulée dans une dense végétation. Plusieurs baignoires en escalier aménagées succinctement de pierres nous accueillent. L'eau y est très chaude. Nous faisons trempette et nous détendons dans l'une d'entre elles. Il ne manque plus qu'une bière bien fraîche..... Elle n'est pas belle la vie !

Toutes les bonnes choses ayant une fin, quelques gouttes de pluie commencent à tomber et nous motivent à sortir de notre torpeur grandissante. Nous nous séchons rapidement et rentrons, pas sans une halte à la Llagonne histoire de se réhydrater. Nous ne tardons pas à nous coucher car nous devons nous lever tôt pour l'ascension du Carlit de nuit.

Dimanche matin le coq de mon portable nous sort de nos rêves à 3H. Après un rapide petit déjeuner, nous retrouvons la voiture que Jean a pris soin de sortir du camping afin de respecter le règlement intérieur. Elle nous transporte jusqu'au pied du barrage des Bouillouses. (2000 m d'altitude).

A 4 H, l'assaut du Carlit commence sous un ciel limpide baigné d'une lueur blafarde. Repérer les marques jaunes sur les rochers n'est, toutefois pas très aisé, le départ est un peu laborieux entre les pierres et les nombreuses racines des pins à crochets, mais nous trouvons notre itinéraire. Nous cheminons sur ce sentier, finalement bien marqué, qui serpente parfois à fleur d'eau, à la lueur de la lune et même guidés par deux étoiles filantes dont l'une a explosé dans sa course en plusieurs morceaux.

Nous progressons près des lacs : la Comasse, le Sec le Llat, le Llong. La lune disparaît, aux abords du dernier petit lac à 2598 m le jour commence à poindre discrètement. Arrive la partie la plus raide de l'ascension, il est aux alentours de 6H45. Nous évoluons en concurrence avec quelques isards dans ce couloir rocheux en nous aidant de nos mains.



Vers 7H le soleil sort enfin de derrière les montagnes lointaines. Devant nous le chapelet de petits lacs que nous avons à peine aperçu lors de la montée, au fond le Canigou et encore plus loin et avec un soupçon d'imagination : la mer.

Nous continuons notre montée jusqu'à la croix sommitale du Carlit (2910 m d'alt.)

Il est 7H30. Nous nous installons sur une terrasse à l'abri du vent, face au soleil pour boire un thé chaud. Et oui Jean a monté son réchaud. ☺ Encore un petit coup d'œil versant ouest sur le lac de Lanoux puis la descente s'amorce par le même itinéraire.



A l'étang de Sobirans nous laissons le sentier de la montée sur la droite au profit du sentier qui fait le tour des lacs. Successivement nous longeons les étangs de : Trebens, Gombo, Castella, Dougues, Viver. Nous évoluons dans un merveilleux jardin botanique, entre rochers, rhododendrons, parterres d'œillets de Montpellier, linagrettes dans les tourbières, aconit napel, gazons pins et chevaux. Après le dernier étang du Viver nous retrouvons le sentier du départ. Retour à la voiture aux environs de 10H30. Pour sortir du parc des Bouillouses, il nous faut attendre quelques minutes une navette et la suivre. Pause repas et douche au camping. Puis, le temps de plier la tente et de charger la voiture, nous prenons la D118 à 12H40 pour arriver à Frouzins à 16H la tête pleine de belles images et prêts pour reprendre le travail. Merci à Jean pour l'organisation du week-end et à Chris pour sa tapenade et son succulent gâteau.

Texte :Martine

Photos : Chris